

Ultra-trail - Les Templiers - Sébastien Spehler, vainqueur des Grands Templiers 2017

22 oct. 2017



Sébastien Spehler remporte les Grands Templiers 2017 en 6h38.

L'Alsacien Sébastien Spehler s'impose sur le grand trail des Templiers

Pour sa 3^{ème} participation sur la course, **Sébastien Spehler** remporte le Grand Trail des Templiers 2017 ce dimanche 22 octobre, à Millau. Il s'impose devant un autre français, Nicolas Martin, un habitué de la course.

En 2014 et 2016, Sébastien Spehler était venu pour découvrir le parcours du Grand Trail des Templiers, un tracé technique de 76km et 3540m de dénivelé positif. Il est revenu, cette année, et il a vaincu, une victoire presque en solitaire. En franchissant la ligne d'arrivée en 6h38, il devance Nicolas Martin (6h44) et l'Américain Alex Nichols (6h49). Deux autres coureurs sont passés sous les 7 heures : le Suisse Marc Lauenstein et le Finlandais Henri Ansio. Chez les femmes, Ruth Croft (NZE) s'impose en (7h27), suivi d'un duo suédois, composé d'Ida Nilssons (7h33) et d'Emelie Forsberg (7h46).

A 29 ans, celui qui a déjà gagné cette année la Maxi Race 85, le Lyon Urban trail et le Trail des Carbonis, remporte sans doute là la plus belle course de sa carrière.

Voici les commentaires de Sébastien après sa magistrale victoire :

*« Les Templiers pour un traileur, c'est une course incontournable. C'est aussi la course qu'il faut gagner. Cette année, j'espérais un Top 5. Cette première place est donc une surprise. J'ai du mal à réaliser. **C'est une victoire magique.** C'est complètement inattendu, soufflait-il. C'est incroyable. Si ce matin, au départ, on m'avait dit que j'allais gagner les Templiers... »*

Parce que s'il faisait forcément partie des favoris, après sa quatrième place l'année dernière, Sébastien ne s'attendait pas à faire près de 50 kilomètres en tête en solitaire.

« Au 26^e kilomètre, sans accélérer, j'ai commencé à creuser l'écart. Et d'un coup, on m'a dit que j'avais 8 minutes d'avance. » Une marge conséquente au moment d'arriver au si difficile 55^e kilomètre.

« Je redoutais cette barre qui m'avait posé pas mal de problèmes les années passées. J'ai tout fait pour ne pas souffrir, explique-t-il. Je me suis énormément ravitaillé, j'ai beaucoup bu et j'ai essayé de bien gérer dans cette partie-là. C'était limite, mais c'est passé. »